



Senteur de guarrigue
Dans une armoire à linge
Tissage coloré

bouteille
de
lavande

V.E.N.

Cueillir la lavande à un moment frais de la journée ; il ne faut pas qu'elle soit cassante. Choisir trente huit ou quarante deux brins parmi les plus longs, aux hampes florales les mieux garnies, afin que le tissage à un ruban soit possible.

Supprimer les tiges secondaires.

Prendre 1,50 m de ruban, de faveur, d'extra-fort de couleur de 1 cm de large.

Rassembler les brins en plaçant les fleurs à la même hauteur.

Lier les tiges juste au-dessous des fleurs avec une extrémité du ruban.

Rabattre les tiges bien à la base des hampes florales.

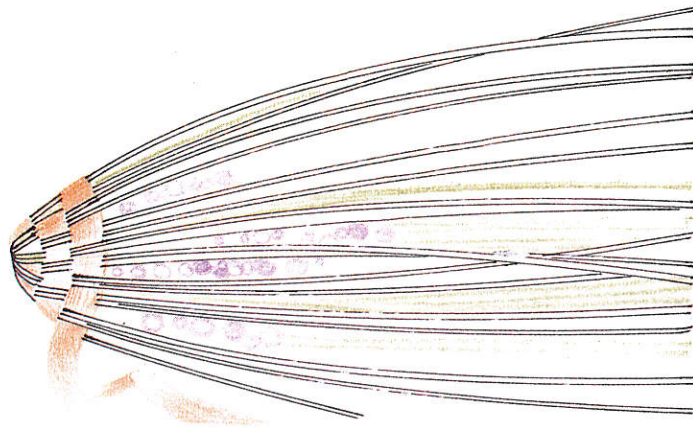
Tisser en passant le ruban sur deux brins puis sous les suivants, etc.

Serrer le tissage : la lavande en séchant diminue de volume.

Quand toutes les fleurs sont enfermées, **rassembler** les tiges en une petite botte bien serrée.

Enrouler le ruban sur quelques centimètres en le faisant chevaucher sur le tour précédent.

Egaliser les tiges.



Avec le ruban restant faire un noeud pour suspendre la bouteille de lavande.

→ On dit que sans le mouton et les abeilles, il n'y aurait jamais eu de « grossière » ; autrement dit le lavandin, cet hybride infécond entre la lavande fine et la lavande aspic. Dans tous les pays producteurs de lavande ces petits tressages sont traditionnellement construits.



Vacances exploration à l'affût de formes, de couleurs

Cailloux, coquillages et plantes odorantes

Trésors accumulés

quêtes en conserve

Laisser sécher les graines récoltées : grains de maïs, fruits du lierre, baies de genévrier ; les noyaux : cerises, abricots, avocats, dattes ; les fleurs : lavande, linéaire, bruyère. Laver les graviers, tamiser les terres colorées, les sables.

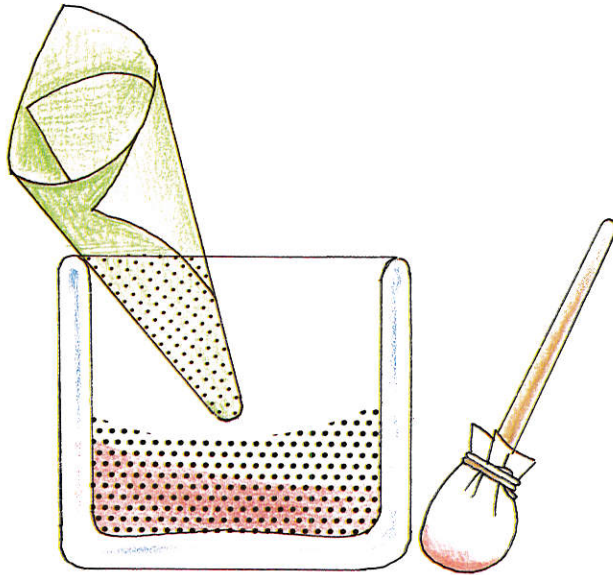
Choisir des bocaux de verre à large col, les laver et sécher avant de les remplir.

Remplir les plus grands à l'aide de cornets de papier en strates successives : sable rouge, terre ocre ou jaune, cailloux blancs, par exemple.

Alterner savamment les couleurs. Tenir compte de la granulométrie.

Tasser chacune des couches au fur et à mesure à l'aide d'un bâtonnet - pour éviter le mélange entre les strates, commencer par les matériaux les plus fins.

Dans les pots plus petits : verres à boire cylindriques, pots d'aliments pour bébés, ou flacons de produits pharmaceutiques, réaliser des séries unicolores qui s'enrichiront par la multiplication. Bien remplir les bocaux, les fermer d'un bouchon de liège pour que l'organisation des conserves ne bouge pas.



Les collections s'accroissent avec les années et il est sage d'en noter la date et l'origine sur une étiquette pour conserver ses souvenirs. Il arrive qu'on reçoive de ses amis des sachets de récoltes exotiques qui font rêver de voyages.

➔ On dit que ces conserves ne sont pas sans rappeler les bocaux de plantes sèches que l'on trouve à la devanture des herboristes. Elles rappellent également la confiture de vieux garçons dont le bocal de fruit s'emplit au rythme des saisons.



Pochettes à bijoux, à fard pour les coquettes
A fleurs séchées, à poèmes pour les romantiques
A pièces de monnaie pour les économes

étui
tissé

Construire le métier : un morceau de carte de Lyon de 11 cm sur 15 cm suffit.

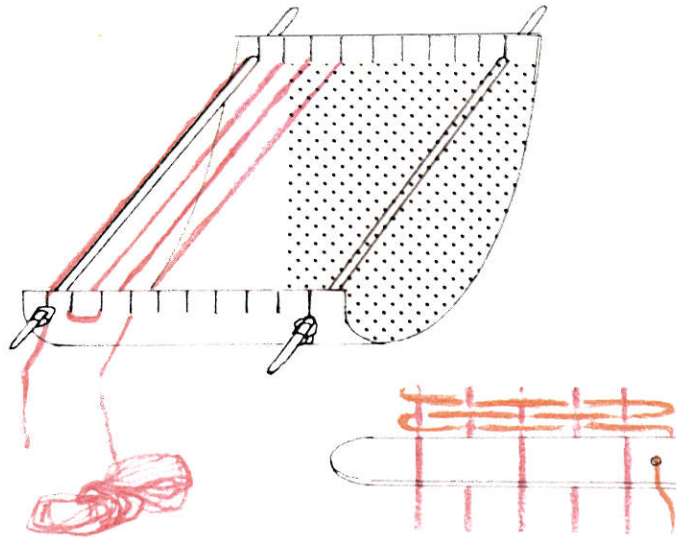
Entailler les deux petits côtés tous les centimètres sur une profondeur de 1 cm.

Percer au bas des entailles des 4 angles un trou rond à l'aide d'un emporte pièces.

Enfiler dans ces trous deux aiguilles à tricoter que l'on maintiendra avec des bracelets élastiques en ramenant le dessus du métier à la dimension de 10 cm sur 10 cm. Construire également dans la carte de Lyon une aiguille.

Monter la chaîne en passant la laine (grosse de préférence, à 3 ou 4 brins) successivement dans chacune des entailles dans un mouvement continu de va-et-vient.

Le brin de laine doit être suffisamment long pour **monter** la chaîne et permettre ensuite le tissage jusqu'au bout afin d'éviter les ajouts. Le tissage de la trame est fait au point de reprise, dessus, dessous, à l'aide de l'aiguille de carton.



Lorsque le métier est rempli, **dégager** les boucles de chaîne, on obtient un carré de tissage de 10 cm sur 10 cm.

Avec deux carrés assemblés l'un sur l'autre et une cordelière à pompons on a une aumônière.

Avec deux carrés cousus en hauteur on a un étui à peigne ou à crayons.

Plusieurs carrés assemblés font une couverture de poupée.



On dit que le premier tissage connu date du néolithique mais, sans doute, on en aurait de plus anciens s'ils avaient pu se conserver.



Trois petits tours... et offrez
Enroulez, déroulez, enroulez à nouveau
Jeu de couleur, fortuit ou exotique
Noeuds qui décorent

laines enroulées

Pour un premier essai, **prendre** un tube de carton, axe de papier essuie-main par exemple.

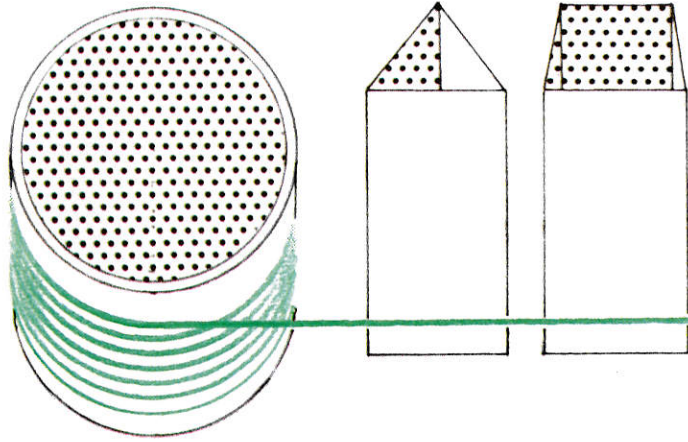
Choisir de la laine en deux ou trois teintes.

Coller une petite bande de papier fort de 1 cm à chaque bout pour faire butée.

Nouer un premier fil autour du tube et **enroulez-le** en serrant modérément. Pour des enroulements équilibrés, partir du centre. **Changer** de couleur en nouant un nouveau brin. Des noeuds peuvent devenir des accidents décoratifs : laissés ça et là ou organisés en frange.

Pour élargir le répertoire des enroulements, construire des formes carrées ou triangulaires, ou **découper** des cylindres dans de gros tubes de carton. Si l'intérieur risque d'être vu, **coller** un morceau de papier. Bouchons de taille appropriée, fond et couvercle, font une boîte.

Poser les tubes ou **pendez-les** en passant un fil à l'intérieur.



➔ On dit que ces enroulements sont parents des surliures, des broderies bretonnes et des fameuses bottes de paille et d'éléments naturels secs liés de Maria-Teresa Codino.